



PERCEVALE
Le Cavalier d'Orpale

Anne de Gandt

© Anne de Gandt / 2022

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 9798415742820

Existe également au format ebook.

Imprimé par CreateSpace.



anne de gandt

PERCEVALE

Le Cavalier d'Orpale

suivi de

La souris verte a le blues

(et autres nouvelles de la sorte)

STARRING



*Houp houp houp
Ai-je chanté parfois*

*Houp houp houp
M'a répondu le bois*

*Houp houp houp
Lui a-je lancé trois fois*

*Houp houp houp
Houp houp houp
Houp houp houp*

Et s'est enfui le Roi

PROLOGUE

– **P**osez-le ici... non, là, à l'angle du bureau afin que je l'examine à la lumière de la lampe. *Mmh*, eh bien, je ne lui vois rien de particulier, moi, à ce tableau..., marmonna le prévôt après avoir étudié, consciencieux, sa surface à l'aide d'une loupe ; à part ces quelques points brillants, là, mais c'est tout... bon ! s'exclama-t-il en reposant l'instrument sur le pupitre, nous verrons cela plus tard ! J'ai une autre affaire à élucider, et non des moindres ! précisa-t-il avant d'extraire du tiroir une épaisse liasse de papiers, qu'il feuilleta dans un nuage de poussière.

– De quoi s'agit-il, m'sieur le prévôt ? lui demanda, intrigué, son second.

– *Aha*, top-secret ! répliqua l'homme de loi, un doigt sur ses lèvres en signe de silence. Il est encore trop tôt pour en parler ! Tout ce que je puis vous dire, reprit-il, penché vers lui, c'est que *psiiuuipsiiuap* partidanslesbois*psiiuuipsiiuap*entendutroisfois...*psiiuuipsiuap*commeça-voilà.

– *Non ?*

– Si.

– Ooooh, s'écria son subordonné, pupilles rondes de surprise, vous avez raison, m'sieur le prévôt, en voilà une drôle d'affaire !

– En effet, mais — *ding-ding-ding*, l'interrompt la petite horloge de l'office. Diantre, midi déjà ! Allons de ce pas à la taverne, poursuivit-il en saisissant son chapeau ; on m'a dit le plus grand bien de ces calamars sur lit de poivrons rehaussés d'une pointe d'ail... allons, venez ! invita-t-il à nouveau son officier ; rien de tel qu'un bon déjeuner pour résoudre les cas, même les plus compliqués !

* * * *

– *Pschiiuuiapsiuuap* comme ça voilà.

– Comme ça *voilà* ?

– Comme ça, *voilà*, opina le rat.

– Ça veut dire quoi, selon toi ?

– Alors là, il n'y a que lui pour le savoir, éluda le campagnol après s'être miré, une nouvelle fois, dans le Cristal aux Mille-Éclats.

– Sacrechou, si jamais la magicienne te surprend...

– Je sais, elle me *re-re-re*-transformera en mini crapaud vert, compléta le rongeur, toutes moustaches brillantes de reflets argentés ; je ne sais ce que contient ce petit pot-là, ajouta-t-il en y replongeant la patte, mais fichtre, ça fait lustrer le poil... regarde ! lança-t-il en se tournant, truffe étincelante de paillettes or et argent. *Hi hi*, me voilà prêt pour aller au bal ! rit-il tandis qu'il esquissait un pas de danse ; *lalali, lalala*, chantonait-il tout en mimant un air de valse, avant de se figer à la vue de la magicienne le fixant, d'un regard noir, dans la transparence du verre.

– Oooh-misère, blêmit-il alors qu'elle le dardait de mille étincelles bleues.

– *Pffff*, te voilà prêt pour la farandole ! pouffa l'oiseau pendant que son ami, peu à peu, se couvrait de chatoyantes fleurs mauves et violettes.

* * * *

Houp-houp-houp, chanta la huppe avant de s'élancer de l'arbre où elle se tenait juchée ; d'un vol marbré de noir, orange et blanc, elle glissa, silencieuse, entre les branches d'un hêtre puis se percha fièrement au sommet d'un cerisier.

La Forêt-Sans-Nom, dans le printemps naissant, avait revêtu sa plus belle parure : nuances de vert pomme, mousse, jaune soufré, émeraude, parfois bleuté, vibraient, légers, dans la brise berçant les ramures de leur doux murmure ; les arbres, couverts de bourgeons, se déployaient, heureux et majestueux, dans la lumière de ce beau mois de mai ; le ciel lui-même, d'un intense bleu azur, semblait miroiter.

Une ombre, non loin de la clairière jouxtant le pré aux Mille-Tourments, se forma progressivement ; précédé du claquement sec et feutré de sabots contre le sol, le cavalier d'Orpale surgit d'un sentier, franchit le gué d'un ruisselet puis gagna la plaine où se dressait le château. À son approche, le Premier Garde donna ordre d'abaisser le pont-levis : soldat et destrier s'y engouffrèrent au triple galop, caracolant bruyamment sur la volée.